

- Les semi-consonnes (ou glides)

On appelle semi-consonnes ou semi-voyelles 3 sons dont l'articulation est plus fermée que celle des voyelles [i], [y] et [u] qui leur correspondent. **Elles apparaissent lorsque [i] [y] et [u] sont suivies d'une autre voyelle :**

[j] – pied, ciel ; [ɥ] – lui, nuit ; [w] – Louis

Cependant, on garde la voyelle lorsqu'elle est précédée de deux consonnes dans la même syllabe : trier [triɛ], trouer [true], cruelle [kryɛ], sauf dans le cas de [ɥi] : pluie, truite.

Seule [j] peut apparaître à la fin du mot : paye [pɛj]; abeille [abɛj]

- Liaisons

La liaison est une consonne finale ordinairement non prononcée qui se prononce devant une voyelle à l'intérieur d'un groupe rythmique.

Les consonnes de liaison les plus fréquentes sont [z], [t] et [n]. La liaison avec **R** ne concerne que quelques adjectifs : *dernier* dans *dernier étage*. Avec **P** elle est encore moins fréquente : *trop ému*.

- S, X, Z se prononcent [z] : *trois amis, deux amis, chez eux*

- T, D se prononcent [t] : *petit idiot, grand auteur*

- N se prononce toujours [n] : un ami [œnami]

- E « instable » (= [ə]), **qui correspond à la graphie « e »** (*le, menuisier, reportage*) (et non « eu », *peu* [ø] *peur* [œ])

Au sein du groupe rythmique, on peut observer les règles générales suivantes :

- CC + [ə] + C = le [ə] se maintient généralement

Cette règle des « **trois consonnes** » est valable non seulement au niveau du mot mais aussi entre deux mots : *strictement* [kt+ə+m], *confortablement* [bl+ə+m], un *être charmant* [tr+ə+f]. Mais si la première des deux consonnes qui précèdent [ə] est un L ou un R, on a des chances que celui-ci ne se maintienne pas : Elle *apport(e)rait* [Rtr], *vierg(e) de tout...* [Rʒd]; *malt(e)rie* [ltr], *morte-saison* [rts] mais *partenaire, parlement, porterie, solderie, carte bleue* ([ə] prononcés).

Même chose pour C + [ə] + CC : j'ai entendu *le fracas* de l'orage

- (C)C + [ə] + V = le [ə] tombe

un *êtr(e) adorable*, une *band(e)-annonce* + à la fin du mot quand celui-ci est à la fin d'un groupe rythmique (virgule) ou d'une phrase : *qu'il parte!* [kilpart]

- C + [ə] + C = le [ə] est facultatif pour les mots monosyllabiques inaccentuables (*le, de, me...*) et dans une syllabe autre que la dernière d'un mot

Prends l(e) parapluie, prends d(e) la farine, tu m(e) réveilles, j(e) vais, r(e)garde, la p(e)tite, trois s(e)maines, la f(e)nêtre (exception : après une occlusive il se maintient : *que* [kə] voulez-vous ?)

NB : Dans cette configuration, en fin du mot, normalement il tombe (*une patte cassée* [patkase])

NB : QUAND [ə] EST MAINTENU, IL APPARAÎT DANS LA TRANSCRIPTION : [prənœʁ]

QUAND [ə] EST FACULTATIF IL EST ENTRE PARENTHESES : [ʁ(ə)pɔʁtaʒ]

QUAND [ə] TOMBE IL EST ABSENT DANS LA TRANSCRIPTION : [bādanɔ̃s]